

En effet, le pouls de 160 tombe en quelques jours à 100, puis à 80 et 75, chiffre auquel il se maintient définitivement ; les règles, arrêtées depuis le début du mal, réapparaissent ; le goitre et, l'exophtalmie diminuent au point de n'être plus reconnaissables qu'à un examen très attentif.

Le tremblement cesse entièrement et avec lui les sueurs, l'agitation nocturne, ainsi que les quintes de toux et les accès d'oppression. De plus, l'énervement disparaît et la malade devient calme : « Comme je ne l'ai jamais été », dit-elle.

Quelque temps plus tard, cette jeune personne s'est mariée. Nous l'avons revue à plusieurs reprises et nous avons reçu d'elle plusieurs lettres qui nous indiquent que la guérison s'est maintenue.

Depuis lors, nous avons eu l'occasion d'appliquer ce traitement dans une vingtaine de cas, et toujours les résultats ont été des plus satisfaisants.

D'autres médecins, et notamment le D<sup>r</sup> Soulier (de Levallois) (1), en ont obtenu des résultats non moins excellents.

Une dame de province, d'une cinquantaine d'années, grande et forte, vint consulter l'un de nous, en 1902, pour un goitre exophtalmique qui datait de plus de six mois et qui avait été soumis à plusieurs traitements, sans aucun résultat.

Les traits de son visage se faisaient remarquer par une grande mobilité, les lèvres et les mains étaient tremblantes, les yeux saillants, le pouls battait 140 fois à la minute, la respiration était suspireuse, le corps thyroïde volumineux et la maigreur excessive,

Le diagnostic, en présence de ces symptômes, n'était pas douteux. Aussi je n'hésitais pas à conseiller à cette dame de

---

(1) SOULIER.—La quinine dans le traitement de Basedow. *Journal de médecine interne*, Paris, 1899, page 486.